

Mai, ami ...

Ami, entends-tu le bruissement impatient de la nature qui n'attend qu'à éclater dans son splendide habit de printemps?

Ecoute-le! Il te dira le respect que tu devrais avoir devant la vie et sa plénitude.

Ami, rappelle-toi, il y a tout juste quarante ans sur les boulevards parisiens, le hurlement des sirènes de police, le fracas des balles lacrymogènes et les cris de libération et de fraternité: Ici, une jeunesse en révolte, mettant une république au bord d'elle-même, là, les réactionnaires, tentant par tous les moyens, tous, de sauver le(ur)s meubles.

A Paris, tout comme à Berlin, tout comme à Prague ... En fait, un vent de liberté soufflait sur l'Europe, vent si fort et si joyeux qu'aujourd'hui encore il y en a qui ne peuvent y penser sans frissonner. Ainsi, Monsieur Karchozy. Pourtant, lui non plus n'arrivera pas à étouffer l'idée libertaire de Mai 68.

En évoquant donc ce Mai 68, la solidarité entre étudiants et ouvriers et la plus grande grève qui ait jamais eu lieu, nous ne voudrions oublier ni le Printemps de Prague et la volonté des peuples tchèque et slovaque de créer un socialisme à visage humain, ni l'héroïsme du peuple vietnamien en train d'infliger ses premières grandes défaites à l'envahisseur américain. Sept ans plus tard, ce cauchemar-là était fini. Le prix était exorbitant: 58.000 soldats US et de deux millions de Vietnamiens tués.

Ami, souviens-toi, que ton pays a aussi voté en 1948 pour qu'un Etat israélien naisse sur les terres de Palestine et que tu t'es solidarisé avec celui-ci quand il a dû défendre ses origines. Tu as seulement oublié de penser à ceux qui avaient habité ces terres-là et qui en ont été chassés, n'ayant à ce jour pas de patrie qui soit la leur.

Aussi, pour beaucoup, le 14 mai n'est pas un jour de fête. Non seulement pour les Palestiniens, mais aussi pour beaucoup de ceux qui avaient cru en l'Etat d'Israël comme un possible modèle pour d'autres nations en train d'éclorre après les années de barbarie et les décennies de colonisation.

Il n'en est rien, car comment se comportent les dernières victimes de la Shoah, leurs descendants et ceux qui comme Juifs ont subi en Europe de l'Est persécutions et pogromes?

Ils se comportent en envahisseurs, en conquérants et traitent les habitants des territoires occupés comme des sous-hommes.

C'est comme s'ils avaient oublié leurs *Intifadas* à eux: l'insurrection du ghetto de Varsovie, la révolte dans le camp d'extermination de Treblinka, les héroïques faits et gestes de l'*Exodus*.

Il est infiniment triste et scandaleux qu'encore une fois l'Histoire se répète: les enfants battus sont devenus des parents brutalisant à leur tour.

Voici, ce dont ce numéro de *kulturissimo* parle, et nous sommes infiniment reconnaissants à toutes celles et à tous ceux qui évoquent pour nous et avec nous ces événements décisifs et déterminants. Leurs analyses et leurs réflexions sont un stimulus pour les semaines et les mois à venir, mais notamment pour les combats qui nous attendent ici et maintenant.

Ami, n'oublie pas que les forces de la réaction sont toujours vivantes. Nous le constatons une fois de plus avec le combat d'arrière-garde mené par la *Cattolica* et ses adeptes, y inclus, bien sûr, le PCS/CSV. Leur refus d'accepter le contenu de la loi Err/Huss sur l'euthanasie, en dit suffisamment long.

Qu'ils sachent cependant: notre obstination sera à la hauteur de la leur, et qu'ils se souviennent que dans treize mois, on votera au Luxembourg.

Il faut dès maintenant vivement penser à la possibilité d'un gouvernement sans une droite en „déliquescence“ (d'*Land*).

Guy Wagner

-> Plus que 256 jours de W. G. C. (World's Greatest Criminals) Bush & Cheney!